

## UNE DES PROVINCES DU ROCOCO LA CHINE RÊVÉE DE FRANÇOIS BOUCHER



François BOUCHER, *Le Repas de l'empereur de Chine*, 1742, huile sur toile

© Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon, photographie Arcanes



François BOUCHER, *La Toilette*, huile sur toile, 1742

© Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid

3. Mathieu Criaerd, *Commode de la Comtesse de Mailly à Choisy*, bâti de chêne, placage de bois fruitier, laque occidentale dite « vernis Martin », bronze argenté, marbre bleu turquin, 1742.



© Musée du Louvre, RMN-Grand Palais, photographie Thierry Ollivier

Parmi les engouements français du XVIII<sup>e</sup> siècle, la « chinomanie », comme il y aura une anglomanie au siècle suivant, figure en bonne place. L'intérêt et la curiosité suscités par la civilisation chinoise sont largement favorisés par le volume d'échanges d'objets d'art, qui explose à cette époque. Porcelaines, laques et soieries envahissent les foyers de la bonne société et font naître des vocations de collectionneurs. Parmi ces amateurs passionnés d'objets chinois, le peintre François Boucher fait très tôt figure d'expert.

Un statut qu'il saura habilement faire fructifier, en utilisant sa collection comme matrice visuelle de ses créations et en devenant la figure de proue du goût pour la Chine, par le biais de ses peintures (La Toilette, notamment), mais surtout à travers ses dessins qui, par le truchement de l'estampe vont se répandre dans les arts décoratifs.

L'exposition réunit ainsi, pour la première fois depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, les six pièces de tapisserie réalisées par la manufacture de Beauvais d'après ses modèles. L'ensemble est spectaculaire par ses dimensions et le caractère à la fois exotique et vivant des sujets. Le très large répertoire chinois des dessins de Boucher sera employé à foison par des artisans pour produire paravents, porcelaines et pièces de mobilier.

C'est l'un des aspects les mieux rendus par l'exposition, qui met en valeur le passage d'une technique à l'autre et du dessin à l'objet de luxe. En témoignent particulièrement les objets issus de l'appartement bleu de la comtesse de Mailly au château de Choisy. Les 143 pièces présentées par l'exposition offrent une plaisante visite de l'une des plus belles provinces du rococo : la Chine rêvée de François Boucher.



Vase à décor de personnages, scène de labour et de tissage (Geng Zhi Tu), Chine, province de Jiangxi, fours de Jingdezhen, dynastie Qing (1644-1912), période Kangxi (1662-1722).

© Musée national des Arts asiatiques Guimet, RMN-Grand Palais, ph. T. Ollivier  
page 27 • novembre-décembre 2019

Au total, plus de 3 000 personnages seront exposés dans la salle Turenne des Invalides, un ancien réfectoire des soldats pensionnaires dont l'accès est exceptionnellement ouvert au public. Les plus jeunes poursuivront l'aventure au sein d'un espace jeux dédié et pourront se faire photographier aux côtés des figurines géantes ou un photo-call en Playmobil. Chaque diorama sera illustré par un tableau de Richard Unglik, artiste spécialisé dans la création assistée par ordinateur.

Du 19 décembre 2019 au 5 janvier 2020  
Fermeture les 25 décembre 2019  
et 1<sup>er</sup> janvier 2020  
Gratuit pour les moins de 8 ans.  
Musée de l'Armée  
Hôtel national des Invalides,  
129, rue de Grenelle, 75007 Paris  
<https://www.musee-armee.fr/accueil.html>

Jusqu'au 2 mars 2020,  
Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie  
de Besançon  
1, Place de la Révolution  
25000 Besançon  
<http://www.mbaa.besancon.fr/>

# Vortex temporel sur Besançon



1

© PIERRE GUENAT

**Née pendant la Révolution, la tradition horlogère bisontine fit la fortune de la ville jusqu'au début des années 80. Le Musée du Temps et un parcours urbain nous font cheminer sur les traces de ce glorieux passé. Utinam, concepteur et fabricant d'horloges d'avant-garde, représente, pour sa part, une promesse de perpétuation et de transmission de ce savoir-faire enraciné dans l'identité régionale.**

La visite du Musée du Temps est un incontournable d'un séjour à Besançon. Outre la richesse des collections dédiées au thème du Temps, il présente un intérêt architectural majeur. Il est en effet installé, depuis son ouverture en 2002, au Palais Granvelle, au cœur de la vieille ville. Ce fastueux hôtel particulier Renaissance fut conçu pour refléter la richesse et la puissance de Nicolas Granvelle, Garde des Sceaux de Charles Quint et représentant de l'autorité impériale dans la capitale franc-comtoise.

## Mesurer le temps

Cette constante volonté de l'homme à vouloir mesurer le temps qui passe implique de repérer des rythmes et des régularités dans les phénomènes naturels. La galerie de la mesure du temps, au premier étage du Musée, présente, à travers les pièces exposées, l'évolution technique, et esthétique, qui va conduire des cadrans solaires aux horloges en passant par les sabliers et les clepsydes.

De l'observation du temps, on passe à sa fabrication : à partir du Moyen-Âge (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), la naissance de l'horlogerie permet l'apparition d'un temps mécanique, créé par l'homme. Le savoir-faire en horlogerie se diffuse lentement, de façon anonyme, à travers le réseau des artisans. La situation privilégiée de la France, due au dynamisme de ses artisans, prendra fin du jour au lendemain après la révocation de l'Édit de Nantes (1674) ; en majorité huguenots, nombre d'horlogers



Le cabinet de curiosité du Musée.

© ERIC CHATELAIN

fui en Angleterre ou en Suisse, qui récupèrent les techniciens et les marchés. Mais la maîtrise du progrès dans la mesure du temps a aussi une dimension stratégique. Le calcul de la longitude, très difficile à effectuer si l'on ne dispose pas de montre précise, est en effet essentiel à la navigation. Rappelons qu'à cette époque, France et Angleterre se disputent la suprématie navale et l'exploration du monde.

## Besançon, capitale de l'horlogerie française

C'est pour remédier à ce déséquilibre défavorable que la Convention décide, en 1793, de relocaliser la production et le savoir-faire sur le territoire national. Sous l'influence



© JEAN-CHARLES SBE

Signalétique du Parcours du Temps dans la ville.

de Laurent Mégevand, horloger suisse exilé, Besançon est alors choisie pour être le moteur de ce retour du savoir-faire horloger. La création de ce nouveau pôle industriel national entraîne l'installation à Besançon de 700 horlogers suisses. Le pari fait par Mégevand se base sur le développement d'une myriade d'ateliers locaux fabriquant divers éléments des mécanismes d'horlogeries et travaillant en sous-traitance pour une manufacture centrale d'assemblage. Le lancement de l'industrie horlogère à Besançon est amorcé et son modèle de développement assuré pour le siècle à venir. Le XIX<sup>e</sup> siècle sera donc celui de la confirmation du quasi-monopole bisontin sur l'horlogerie française, la ville devenant l'incontestée capitale de la montre, Jura et Haut-Doubs produisant, pour leur part, les célèbres horloges comtoises. En 1875, à l'apogée de son âge d'or, l'horlogerie bisontine emploie 5150 personnes, soit 10 % de la population et produit annuellement 420 000 montres, soit 90 % de la production nationale. Le travail s'organise alors majoritairement à domicile et le regroupement en ateliers reste l'exception. Les Trente Glorieuses verront l'épanouissement des grandes entreprises, dont Lip, Kelton et Yema. Ce nouvel âge d'or prendra fin brutalement à l'orée des années 1980, sous le double impact de la révolution technologique des montres à quartz, l'horlogerie devenant alors une affaire d'électroniciens, et de la concurrence mondiale.

Afin de retrouver les espaces et les sites marqués par le passé horloger de Besançon, la municipalité a mis en place un Parcours du Temps permettant, au détour des rues et grâce à de nombreux indices, de faire un véritable voyage « temporel ».

## Utinam, Ô tempora...

Qui aurait pensé que l'horloge comtoise, cet ornement des vieilles maisons de caractère et des décors rustiques, pouvait redevenir un objet tendance et design? C'est pourtant ce qu'a réussi Hortence, Grand Prix du Concours Lépine 2005 et médaille d'or au Salon de l'invention de Genève en 2006! Ces récompenses ont distingué le travail du maître horloger qu'est Philippe Lebru, fondateur et dirigeant d'Utinam, qui incarne le renouveau de la tradition horlogère bisontine.

Avec Hortence et ses sœurs cadettes Constance, Lala et Popup, s'impose la signature de Philippe Lebru: « Sortir l'objet de sa caisse, montrer le mouvement pour en faire un atout esthétique! » Mais l'innovation ne réside pas seulement dans le design, elle est aussi technique: « Inventé et breveté par Utinam, le mouvement pendulaire à équilibrage automatique permet de se dispenser du fastidieux calage de l'horloge. »

De cette vision associant à l'objet intemporel les dernières avancées technologiques, sont nées également les créations monumentales dans lesquelles Utinam s'est distingué; par



exemple, la Matrice, installée dans le hall de la gare TGV des Auxons, à Besançon, ou Senestrorsum, sur le fronton du Musée des Beaux-Arts de Besançon.

Et ce n'est pas un hasard si Utinam, boutique et ateliers, s'est installé en face du Musée du Temps, au cœur de la ville.

« Utinam, qui veut dire « si seulement... » en latin, c'est aussi la devise de Besançon. Le choix de ce nom et de cet emplacement exprime notre volonté d'enracinement dans cette ville, cette vieille capitale horlogère, et le souhait de chercher à réveiller cette histoire. Sans recréer le passé, on ne reviendra pas aux temps de Lip et de la grande industrie, mais en valorisant notre savoir-faire à travers l'innovation technique et esthétique. » Est justement en étude à l'Unesco l'inscription du savoir-faire horloger de l'Arc Jurassien (France et Suisse) au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Réponse en novembre 2020!

ÉRIC CAMUS



1. La Leroy 01: détient longtemps le record de la montre la plus « compliquée » du monde.
2. La Popup, création originale d'Utinam ©Utinam,
3. Philippe Lebru, fondateur et dirigeant d'Utinam ©Utinam,
4. La Matrice, installée dans la gare TGV d'Auxons.

## PRATIQUE

### Le Musée du Temps

Palais Granvelle  
96 Grande Rue, Besançon  
Jusqu'au 19 décembre, le Musée accueille une exposition temporaire sur les lieux horlogers de Besançon et du Haut-Doubs: L'Horlogerie dans ses Murs  
[www.mdt.besancon.fr](http://www.mdt.besancon.fr)

### Le Parcours du Temps

Accessible en solo ou avec un guide conférencier. Pour le plan du parcours, s'adresser à l'Office du Tourisme de Besançon (Hôtel de Ville, 52 Grande Rue, Besançon)

### Utinam

117 Grande Rue (en face du Musée du Temps)  
<https://utinam.fr>